



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Pays de la Loire | 1999

Angers – Rue Kellermann

Évaluation (1999)

Emmanuelle Péan



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/36316>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Emmanuelle Péan, « Angers – Rue Kellermann » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Pays de la Loire, mis en ligne le 13 octobre 2020, consulté le 15 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/36316>

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Angers – Rue Kellermann

Évaluation (1999)

Emmanuelle Péan

- 1 Du fait des contraintes rencontrées lors du diagnostic réalisé par P. Chevet, une seconde reconnaissance archéologique a été menée en juillet dans la cour du collège Saint-Laud. Les sondages ont permis l'identification de trois occupations gallo-romaines. Des murs construits en moellons d'arkose, liés au mortier blanc et jointoyés au fer, délimitant trois pièces, ont été observés. Cet ensemble correspondant probablement à une habitation, s'appuie sur un mur terrasse préexistant. Les enduits peints prélevés dans les niveaux de démolition suggèrent une datation 1^{er} s. La disparition des niveaux d'occupation ne permet pas de dater précisément cette construction ni d'évaluer sa durée d'utilisation. Cependant, la présence de réaménagements détectés sur certaines maçonneries témoigneraient d'une occupation assez longue du bâtiment antique.
- 2 Une phase antérieure caractérisée par l'existence d'un mur terrasse orienté nord-sud, reconnu sur une longueur de 18 m et sur une hauteur de 2,40 m a été mise en évidence. La réalisation de cette construction est postérieure au règne de Tibère puisqu'elle recoupe des niveaux datés de cette période.
- 3 Les vestiges les plus anciens se présentent sous la forme de structures fossoyées. Le mobilier récolté dans les comblements permet d'attester une occupation du site dès l'époque augusto-tibérienne.

Fig. 1 – Vestiges du bâtiment antique



Cliché : E. Péan (Afan).

INDEX

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBLD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrteSpGJhXdyI>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtjfwvl4xqBS>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtHSt4S6U0IG>

Année de l'opération : 1999

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtxT02uJOogm>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtof7EHNsS2e>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtZTmusVUU24>

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtWWQS75V5Bc>

AUTEURS

EMMANUELLE PÉAN

Afan